

Le supplément de la Ville de Montpellier



RICARDO BOFILL (1939-2022)
était l'architecte d'Antigone

En juillet dernier, Ricardo Bofill était
revenu voir le quartier Antigone,
40 ans après sa conception.

Une lutte familiale contre Charcot



© C. Ruiz



Gendarme à Castelnaud-le-Lez, David Ledun est décédé à 49 ans en juillet 2021 à Montpellier, après cinq ans de lutte contre la maladie de Charcot. Avec son épouse et ses trois garçons, il avait fait de sa maladie un combat. L'association **Espoir SLA** et une marque de vêtements (**shop Espoir**) ont été créées pour mieux faire connaître cette maladie neuromusculaire incurable et soutenir la recherche. Une communauté de plus de 40 000 personnes s'est tissée autour des Ledun via les réseaux sociaux.

© C. Ruiz



© C. Ruiz



En décembre, avec le MHR et la Métropole de Montpellier, **Espoir SLA** a organisé un défilé de mode au GGL Stadium. Un millier de personnes y a pris part en présence de mannequins, touchés par la maladie ou le handicap, et de personnalités du sport ou des médias. Recentrant sa vie autour du père et mari, la famille Ledun a multiplié les temps sportifs pour faire grandir l'association et mettre de la joie dans la fin de vie du malade. Un combat usant mais dynamisant.



Simon Ledun, le benjamin, est le créateur de la marque engagée **Espoir** distribuée sur Internet (et Intersport). Elle permet de récolter des dons (1 vêtement acheté = 1 euro reversé à la recherche médicale contre la maladie de Charcot). « On a tous un combat du quotidien. Le nôtre était puissant et dur à vivre, avec des moments atroces et magnifiques. Mais on a donné de l'espoir à beaucoup de gens. » Un documentaire réalisé par Georges Benayoun sera bientôt diffusé à la TV. [Plus d'infos sur espoirsla.com](https://www.espoirsla.com)



© Mario Simstaj

Michaël Delafosse, maire de Montpellier,
président de Montpellier Méditerranée Métropole



Ce mouvement et cette volonté d'écrire la modernité, il est de notre responsabilité de la poursuivre. C'est dans cet esprit que nous allons agir avec les travaux d'embellissement de la Comédie-Esplanade pour relier le centre historique/Écusson vers Antigone, assurant ainsi le lien entre la ville historique et la ville nouvelle



Ricardo Bofill : une part de l'histoire de Montpellier

Ricardo Bofill nous a quittés. Son nom est indéfectiblement attaché à l'histoire récente de Montpellier. Sous l'impulsion de Georges Frêche et de son adjoint à l'urbanisme Raymond Dugrand, il fut l'architecte du quartier emblématique d'Antigone. Une ambition urbaine voulant renouer avec l'histoire de la prospérité médiévale de notre ville en développant la ville vers le Lez. Jacques Cœur au XV^e siècle y accostait ses navires pour vendre ses marchandises dans la rue de la Loge. Relier la ville à son fleuve pour, ensuite, la développer vers la mer fut l'une des ambitions souvent énoncées par Georges Frêche. Antigone a été la traduction d'une conviction très forte des années 70 et 80 : « *changer la ville, pour changer la vie* ». Ricardo Bofill en était convaincu, en réalisant 50 % de logements sociaux à proximité du centre, en créant un axe piéton de 1,5 km et en dotant le quartier d'un espace public généreux et propice aux rencontres et aux interactions.

Une fierté pour Montpellier

Antigone, c'est aussi une architecture qui surprend. Le projet de Ricardo Bofill fut très critiqué dans les milieux de spécialistes. Aujourd'hui, incontestablement, il est une fierté pour Montpellier. Fierté, car il traduit le volontarisme et un urbanisme social, soucieux des autres. Fierté car il incarne le mouvement initié par Georges Frêche et la volonté d'écrire la modernité de Montpellier. Il est de notre responsabilité de poursuivre. Dans cet esprit, nous allons agir avec les travaux d'embellissement de la Comédie-Esplanade pour relier le centre historique / Écusson vers Antigone, assurant ainsi le lien entre la ville historique et la ville nouvelle.

Une ZAC Ricardo Bofill

À cet instant, en votre nom, je voudrais avoir des pensées pour la famille de Ricardo Bofill, une pensée aussi inspirante que respectueuse pour Georges Frêche et Raymond Dugrand et plus largement pour les hommes et les femmes qui ont réalisé le quartier d'Antigone. Le conseil de Métropole du 25 janvier a acté la création d'une ZAC Ricardo Bofill. Il s'agira d'un grand projet d'aménagement urbain de la Comédie jusqu'au Lez, englobant l'ancien Hôtel de Ville et le Polygone, et il va s'inscrire dans la continuité du travail de l'architecte catalan.



© F. Damerçijj



Nouvelles « Rues aux écoliers » pour une sécurité renforcée

Depuis la rentrée de janvier, les rues des Aiguerelles, Farges et du Général Riu sont aussi des « rues aux écoliers ». À ce titre, elles sont fermées aux voitures de 8h à 9h et de 16h30 à 18h. La circulation a été modifiée aux abords des écoles Louis Figuiet et Paul Bert/Victor Hugo. De plus, des tronçons des rues des Aiguerelles et Farges sont désormais des rues piétonnes. Ceci pour permettre aux familles de se rendre à l'école à pied, à vélo ou en transports en commun en toute sécurité. Le chemin des écoliers redevient ainsi un espace sûr, apaisé et moins pollué. Ce dispositif a vocation à être étendu à d'autres écoles.

[Toutes les infos sur montpellier.fr/rueauxecoliers](https://montpellier.fr/rueauxecoliers)



Réserve citoyenne en appui au centre de vaccination

Depuis la mi-décembre, deux ou trois volontaires bénévoles, engagés dans la réserve communale de sécurité civile de la Ville de Montpellier, interviennent chaque jour en appui des équipes du centre de vaccination de l'hôtel de Ville. Cette mission liée à la gestion de la crise sanitaire est l'une des huit missions confiées en 2021 par la Ville aux 54 réservistes. Neuf membres de la réserve citoyenne ont également été associés à la cellule d'écoute solidaire proposée en mairie lors des réveillons des 24 et 31 décembre.



© C. Marson



Plus de 2 000 coureurs à l'urban trail

Annulé l'an passé pour cause de crise sanitaire, l'urban trail de Montpellier a été disputé en nocturne par plus de 2 000 coureurs, dont certains déguisés, et a connu un vif succès. Sur le parcours exigeant de 12 kilomètres, comprenant 8 000 escaliers et marches, les participants ont eu le plaisir rare de traverser le bâtiment historique de la Faculté de médecine. Léo Starck s'est imposé en 40'45" et Axelle Lautier (21^e) a été la première femme à franchir la ligne en 47'18".

Voter est un devoir civique : aux urnes citoyens



© Marion Antrope

L'élection présidentielle, c'est dans deux mois. Et lors de cette échéance majeure, il est important d'exercer sa responsabilité de citoyen en participant à la vie démocratique de notre ville et de notre pays. « *Inscrivez-vous, déplacez-vous et allez voter* », lance avec enthousiasme Yanniss Moreau qui, le 10 avril prochain, va voter pour la toute première fois. Né le 15 mai 2002 à Montpellier, il a grandi à Lunel jusqu'en août 2020 date à laquelle il est venu vivre à Montpellier pour y faire ses études.

À 18 ans, c'est automatique

« *J'ai reçu ma carte d'électeur chez moi. Je n'ai effectué aucune démarche* ». En effet, à 18 ans, l'inscription sur les listes électorales est automatique. « *Une fois à Montpellier, j'ai réalisé mon changement d'adresse en ligne* », précise ce jeune et brillant étudiant en 2^e année de droit à la Faculté de droit et de sciences politiques de Montpellier, qui aspire à devenir avocat.

Un droit et un devoir citoyens

« *J'ai hâte d'aller voter, c'est un devoir et un droit, celui d'être consulté,*

un acte solennel que je suis fier d'accomplir. » Yanniss Moreau est passionné de politique, il est tombé dedans à 10 ans, en devenant député junior du parlement des enfants en 2012. « *Grâce à cette expérience, j'ai acquis une conscience politique. J'aime les échanges avec mes amis étudiants. Je ne sais pas encore pour qui voter, mais mon choix tiendra compte des propositions pour les étudiants, qui vivent une précarité sans précédent. Mon message est clair, déplacez-vous, allez voter, vous êtes tous concernés.* »



154 000

**MONTPELLIÉRAINS
INSCRITS SUR LA LISTE
ÉLECTORALE ET RÉPARTIS
EN 139 BUREAUX**

Dates des prochaines élections

- **Élection présidentielle, les 10 et 24 avril 2022**

Date limite d'inscription sur la liste électorale, le 4 mars 2022

- **Élections législatives, les 12 et 19 juin 2022**

Date limite d'inscription sur la liste électorale, le 6 mai 2022

Où et comment s'inscrire ?

Pour une demande d'inscription ou un changement d'adresse, vous pouvez effectuer vos démarches :

- **Sur place, à l'hôtel de Ville**

- **Dans les mairies de proximité**

- **Par voie postale,**

- **à l'adresse suivante :**

Mairie de Montpellier,
service Population
1 place Georges-Frêche,
34267 Montpellier Cedex
Pièces à joindre :

montpellier.fr/elections

- **Par Internet**

Service en ligne de demande d'inscription sur la liste électorale : service-public.fr

DÉMARCHES ET INFORMATIONS

(bureaux de vote, vote par procuration, carte d'électeur, pièces justificatives, attestation d'inscription...)

montpellier.fr/elections

Accueil physique et téléphonique

hôtel de Ville (niveau entresol) :

Du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30, pour raisons sanitaires jusqu'à nouvel ordre.

Serveur vocal : 04 67 34 70 56

mairie@ville-montpellier.fr

STATIONNEMENT

Une zone gratuite de 30 minutes aux Arceaux



© C. Ruiz

Une zone de stationnement de très courte durée a été créée dans la contre-allée, entre les rues Marioge et Maillart, pour optimiser l'offre de stationnement et soutenir le commerce de proximité. Ceci en multipliant la rotation des véhicules. Cet aménagement comprend six places de très courte durée pour les véhicules des particuliers et des livreurs, une aire de livraison douce (cinq places pour vélos cargos de livraison ou des artisans), huit places pour les deux-roues motorisés. Mais aussi vingt arceaux pour les vélos, huit places pour les vélos cargos enfants et une place PMR. Le stationnement est gratuit 30 minutes et le ticket de l'horodateur obligatoire ou l'application M'ticket. Le dépassement entraîne un forfait de post stationnement de 33 euros. Contrôle effectué par lecture de la plaque d'immatriculation.

SOLIDARITÉ

Parrainage des migrants

La Ville de Montpellier, adhérente de l'Association nationale des villes et territoires accueillants (Anvita), a lancé un dispositif de parrainage républicain des migrants.

Un appel à volontaires a été effectué auprès de la population. Il contribue à sensibiliser l'opinion publique sur le droit à la citoyenneté des sans-papiers, des exilés et réfugiés et s'inscrit dans une volonté d'une autre politique d'immigration et d'accueil. parrainagesrepublicains@ville-montpellier.fr (pour candidater).

RESPIRATION

Quai du Pirée



© L. Séverac

Après le rendez-vous inaugural sur l'avenue de la Liberté et celui sur le boulevard de Strasbourg, une nouvelle édition des Dimanches de respiration est programmée le dimanche 27 février. Elle aura lieu cette fois sur le quai du Pirée, le long du Lez. En mars, c'est le quartier Boutonnet qui sera à l'honneur.

TOURISME

Le guide de l'hébergeur

La Ville de Montpellier a édité un guide de l'hébergeur qui définit les règles pour louer un logement en meublé de tourisme. Le maire a écrit aux particuliers, multipropriétaires et aux sociétés concernés pour leur préciser les dispositifs obligatoires pour une régulation équilibrée et efficace des meublés de tourisme. À Montpellier, « les ménages éprouvent des difficultés d'accès au logement locatif privé comme social et à la propriété. Le développement non contrôlé des meublés de tourisme participe à une disparition de l'offre de logement et à la hausse des prix à l'achat ».

→ **Par délibération du 28 juillet 2021**, la Métropole de Montpellier a instauré un règlement encadrant les changements d'usage. La location d'un logement en meublé de tourisme en est un et nécessite l'obtention d'une autorisation préalable délivrée par le maire de Montpellier.

→ **Depuis le 31 décembre 2021**, tous les bailleurs qui pratiquent ce type de location doivent obtenir un numéro d'enregistrement. Il devra être indiqué dans toutes les annonces de location, quel qu'en soit le support.

[Plus d'infos : montpellier3m.fr/ changement-dusage-ou-taxedesejour. montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr/changement-dusage-ou-taxedesejour)





© H. Rubio

DISPARITION

Décès d'Yves Larbiou

Il faisait partie de la première équipe de Georges Frêche lorsqu'il remporta les élections municipales en 1977. Yves Larbiou est mort le 26 janvier, à 88 ans. D'abord conseiller municipal, il a été ensuite adjoint au maire délégué à la Culture. Montpelliérain et professeur d'histoire géographie en collège, il a joué un rôle essentiel en amont de la rénovation du musée Fabre dans l'achat de tableaux puis lors de la donation de Pierre et Colette Soulages. Yves Larbiou a également été le président de Montpellier Danse et a longtemps œuvré pour que la danse contemporaine bénéficie de structures adéquates et affiche le rayonnement qui est le sien aujourd'hui. Le conseil municipal a rendu hommage à Yves Larbiou dans sa séance du 2 février.

NUIT DE LA SOLIDARITÉ

Les invisibles de la rue

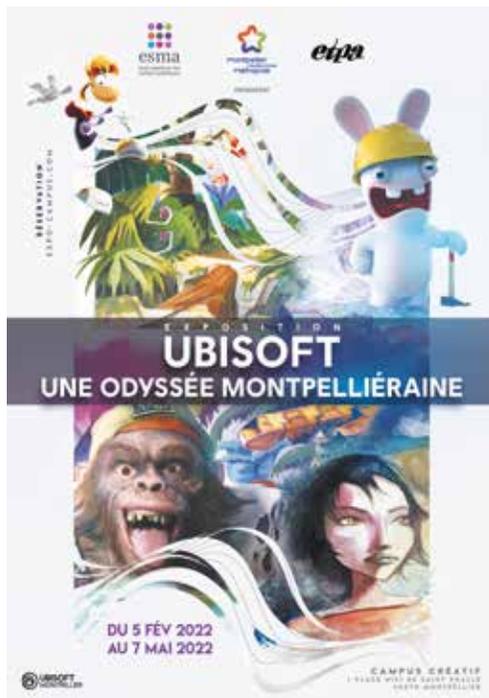


© F. Damerjiti

Près de 450 enquêteurs bénévoles (agents des collectivités, citoyens, acteurs sociaux, membres de la réserve citoyenne, étudiants...) ont pris part le 20 janvier à la 2^e Nuit de la solidarité. Par groupes et munis de questionnaires, ils sont allés à la rencontre des personnes en situation de grande vulnérabilité dans la rue. Cette opération de décompte annuel est organisée par l'État et la Métropole et mise en œuvre par la Maison des sciences de l'homme Sud et l'université Paul-Valéry Montpellier 3. « *L'invisibilité sociale n'est pas une fatalité. Votre mobilisation montre qu'elle n'a pas lieu d'être* », a commenté Michaël Delafosse, maire de Montpellier, lors du lancement de la soirée.

Nous reviendrons sur la Nuit de la solidarité en mars.

“ L'échange avec les personnes sans-abri permet de mieux comprendre les trajectoires, les profils et les besoins, d'apporter les réponses adaptées et fait progresser les dispositifs et politiques publiques ”



© DR

EXPOSITION

Ubisoft la Montpelliéraine



C'est au Campus créatif (1 place Niki-de-Saint-Phalle), qu'Ubisoft a choisi de présenter *Une odysée montpelliéraine*, son exposition événement qui retrace les succès professionnels et artistiques de son antenne montpelliéraine. En 1994, le géant français de l'industrie culturelle et créative a choisi notre territoire pour y implanter un studio de développement de jeux vidéo. Bon choix. Le premier jeu, *Rayman*, connaît un succès sans précédent chez les gamers et devient une lucrative franchise. Le studio se fera remarquer ensuite par les *Lapins crétins*, personnages qui détonnent par leurs facéties. Une vingtaine de jeux vidéo Ubisoft sont issus des équipes de Michel Ancel qui s'adjoint souvent le talent du compositeur Christophe Héral (*Beyond Good and Evil*, *Le Secret de la Licorne*). Familiale, artistique et didactique, l'exposition est visible jusqu'au 7 mai. Elle mêle dessins et croquis préparatoires de la vingtaine de jeux vidéo créés à Montpellier. L'entrée est libre (sous réserve de la présentation du pass vaccinal).

expo-campus.com



1979 : Ricardo Bofill et Georges Frêche (au centre) parcourent les terrains de l'Armée. La Ville va les acquérir pour bâtir Antigone.

© Archives Ville de Montpellier

Ricardo Bofill était le père d'Antigone

L'architecte catalan est mort le 14 janvier, à Barcelone. Son génie visionnaire est associé à l'histoire du développement urbain de Montpellier.

Montpellier et Ricardo Bofill sont éternellement liés depuis les années 1980. Sur près d'un kilomètre de long, l'architecte catalan a créé un quartier à nul autre pareil : Antigone. Élu maire de Montpellier en 1977, Georges Frêche envisage le développement de la ville vers la mer. Un défi de taille. En effet, étendre le centre historique oblige à couvrir la voie de chemin de fer, acquérir les terrains de l'Armée et maîtriser le fleuve Lez. Repenser la façon dont on construit une cité nécessite une signature architecturale.

Jeune architecte

Ce sera Ricardo Bofill et l'atelier Taller de Arquitectura. Georges Frêche, maire bâtisseur, Raymond Dugrand, premier adjoint et géographe, et ce jeune architecte qui bouscule les codes vont réaliser Antigone. Ce quartier a aujourd'hui près de 40 ans et cultive son audace. C'est en partie grâce à cette œuvre colossale que Ricardo Bofill – l'un des premiers « starchitectes » – a bâti sa notoriété internationale et a conduit des centaines de projets dans le monde.

RICARDO BOFILL (1939-2022)

Bio express

- 1939 : naissance à Barcelone.
- 1957 : entre à l'école d'architecture de sa ville. Il en sera exclu pour anti-franquisme. Poursuit ses études à Genève.
- 1963 : création de son atelier à Barcelone : Ricardo Bofill Taller de Arquitectura (RBTA).
- 1978 : première rencontre avec Georges Frêche, maire de Montpellier, en vue du projet Antigone.
- 1984 : inauguration de la place du Nombre d'Or, premier pan d'Antigone.
- 1988 : officier de l'Ordre des arts et des lettres du ministère français de la Culture.
- 2021 : de retour à Montpellier, il visite Antigone avec Michaël Delafosse.
- 2022 : décès à Barcelone des suites de la Covid-19.

Espaces ouverts

Avec son style inspiré de la Grèce Antique, Antigone s'étire du Polygone jusqu'au Lez et au-delà vers l'hôtel de Région. Georges Frêche a d'emblée été séduit par la proposition inédite de Ricardo Bofill : celle d'un habitat ouvert et organisé autour de larges espaces publics et de places successives. Depuis celle du Nombre d'Or, qui sera la première livrée en 1984, jusqu'à l'esplanade de l'Europe. L'architecture de Ricardo Bofill détonne avec ces pilastres, frontons et corniches. Il avance vite et voit loin. Antigone est inaugurée en 1986.

Du beau pour tous

Vue du ciel, Antigone présente une clé des champs, évocation de l'église de Todi et sa croix grecque. L'architecture Bofill est marquée par sa volonté de mettre l'humain au centre de l'espace. C'est cela qui a permis de réintroduire les classes populaires au cœur de ville. Le logement étudiant a été aussi bien intégré que le logement social.

Évoluer avec la ville

Débutés en 1983, les travaux se sont poursuivis par phases jusqu'aux années 2000. La piscine olympique et la médiathèque ont doté le quartier d'équipements publics de référence et le quartier a été desservi par la ligne 1 de tramway. Ricardo Bofill avait tout prévu. Sauf l'ouverture du mur côté Polygone. Elle a permis une large perspective et un cheminement piéton pour des milliers de gens chaque jour.

Ricardo Bofill était revenu en juillet à Montpellier, à l'invitation du maire Michaël Delafosse. Il avait redécouvert Antigone plus de vingt ans après sa dernière visite et fourmillait de projets. Sa disparition laisse un vide immense.



Ricardo Bofill avait à nouveau parcouru Antigone à pied l'été dernier aux côtés de Michaël Delafosse et de Julie Frêche.

© C. Marson



900

C'est en mètres la longueur de la traversée piétonne du quartier.



1985

Le musée of art de New York consacre Montpellier avec l'exposition « Antigone ou le nouvel urbanisme ».



7 600

C'est l'estimation du nombre d'habitants d'Antigone.

L'émotion de Michaël Delafosse



Ricardo Bofill était pour tous les Montpellierens et les amoureux de Montpellier, une figure familière. Avec Georges Frêche, ils ont porté le projet novateur d'Antigone. Au moment où les voitures étaient omniprésentes dans nos villes, il réalise une artère piétonne d'1,5 km. Quand les maires plaçaient le logement social en périphérie, Ricardo Bofill défendait la réalisation du logement social dans la ville, en posant une esthétique architecturale méditerranéenne. Si Ricardo Bofill est un grand architecte international, il est profondément attaché et lié à Montpellier. En juillet, j'avais invité Ricardo Bofill, sa compagne Marta de Vilallonga et son fils Pablo à Montpellier. Notre désir commun était de continuer le travail d'Antigone, avec la percée vers le centre historique, mais aussi de questionner son œuvre, de s'interroger pour enrichir le quartier. Je l'avais amené sur le rooftop de l'Arbre blanc. Il était débordant de projets, très heureux de voir qu'Antigone dialoguait avec le geste architectural de Sou Fujimoto. Il manifestait une profonde fierté de voir tous les aménagements le long du Lez, la reconquête de ses berges. Il a réalisé une œuvre à la fois architecturale et d'ambition pour l'espace public, fait majeur à la fin du XX^e siècle.



Touté la beauté automnale du quartier Antigone, à hauteur de la fontaine de la place Thessalie.

© C. Ruiz

ENTRETIEN

« Antigone est devenu un axe piéton important »

En juillet 2021, l'architecte Ricardo Bofill était revenu à Antigone, le quartier qu'il a conçu dans les années 80. Il confiait à *Montpellier En Commun* sa satisfaction de constater que ce quartier avait bien résisté au temps.



Ricardo Bofill en juillet 2021 à Montpellier, revenant sur ses pas 40 ans après.

© C. Marson

Quel regard portez-vous sur Antigone 40 ans après ?

En parcourant Antigone, j'ai ressenti une double impression : tout d'abord ce quartier a bien résisté aux épreuves du temps. C'est devenu un axe piéton important. Je me suis souvenu de l'époque où je parcourais le site avec Georges Frêche, qui était un homme très cultivé et avec qui j'ai conçu ce quartier. C'était émouvant de revenir sur mes pas. Mais cette émotion était doublée d'un sentiment d'inachevé car notre idée était de relier Antigone au centre-ville. Or la liaison ne s'est pas faite, ni l'extension le long du Lez.

Le quartier peut-il encore évoluer ?

Avec le nouveau maire, Michaël Delafosse, nous sommes tombés d'accord sur la néces-

sité de franchir une nouvelle étape. Nous parlons franchement. C'est très agréable. Il veut mettre en valeur l'espace public en traitant les nouveaux défis qui se posent (végétalisation, concentration urbaine, piétonisation). Comment penser un quartier qui a 40 ans en regardant vers le futur ? Il veut que Montpellier soit une ville de référence sur ce sujet.

Quelle direction prendre ?

Maintenant, les architectes ne font plus de logements. Cela ne les intéresse pas. Ils ne font plus que des façades et ont oublié le sens de l'architecture. À l'étranger, je suis considéré comme un architecte méditerranéen qui invente un vocabulaire. Les villes du XXI^e siècle sont dans la compétition mondiale. Elles doivent avoir une direction claire et identifiée, s'appuyer sur leurs

Hommage

En mémoire de Ricardo Bofill, une bache commémorative est posée sur l'hôtel de Métropole tandis qu'à l'intérieur un registre de condoléances est mis à la disposition du public. La place de Thessalie est, par ailleurs, pavoisée de six photographies de l'architecte catalan à Montpellier.

forces vives et mélanger le local à l'international. Ce sont les villes créatives qui vont réussir. Il nous faut faire évoluer les cités dans le siècle qui s'annonce tout en conservant l'esprit originel de la ville. C'est cela la clé !

Antigone : le symbole de Montpellier la surdouée



© Archives Ville de Montpellier



En 1979, Ricardo Bofill, architecte urbaniste, découvre le futur site d'Antigone, 25 hectares d'un ancien terrain militaire, acquis à l'armée par la Ville. Il est accompagné de Georges Frêche, maire de Montpellier et de Raymond Dugrand, adjoint à l'Urbanisme, avec lesquels il porte le projet novateur du quartier : réinventer le logement social en ville, en posant une esthétique architecturale méditerranéenne. Un chantier titanesque, achevé en moins de 20 ans.



© Hugues Rubio



Retour de l'architecte visionnaire à Montpellier en 1984, pour l'inauguration de la première tranche du quartier d'Antigone. Un ensemble architectural monumental de 1 800 logements qu'il a conçu autour d'un axe piétonnier de 900 mètres, depuis la place du Nombre d'Or jusqu'au Lez, dans la continuité du centre historique. Sur la photo, Ricardo Bofill sillonne le quartier, aux côtés des élus de la Ville et de Paul Quilès, alors ministre de l'Urbanisme et du Logement.



© Hugues Rubio



Ricardo Bofill revient à Montpellier pour suivre la réalisation du projet. Le percement des Échelles de la ville en 1985 a permis d'assurer la continuité du nouveau quartier avec le Polygone, en ouvrant une nouvelle perspective jusqu'à l'hôtel de Région. Le quartier Antigone, qui fait référence en matière d'urbanisme, s'est vu décerner le label « Architecture Contemporaine Remarquable » par le ministre de la Culture. Un bel hommage pour son concepteur, une fierté pour Montpellier.

Nos quartiers à la carte

01. Port Marianne

URBAN ESSENCE À LA POMPIGNANE

Une opération immobilière d'envergure pour le projet de renouvellement urbain de la Pompignane va être réalisée sur le site de l'ancien centre commercial. Sa démolition/reconstruction, actuellement en cours, va transformer cet emplacement emblématique du quartier. Le projet comprend des logements libres et intermédiaires et des commerces en pied d'immeuble. D'autres projets très qualitatifs suivront : une place publique au cœur du quartier, un ensemble de logements aux Hauts de Jausserand et l'ouverture du parc arboré du domaine de la Pompignane.



© Atelier A. Garcia-Díaz



© Danielle Voirin



© F. Damerjii



02. Hôpitaux-Facultés

THÉÂTRE LA VIGNETTE : ON VA TOUT RENDRE

Situé au sein de l'université et entité du Centre culturel Université Paul-Valéry Montpellier 3, le Théâtre la Vignette soutenu par la Ville de Montpellier, est un lieu de création contemporaine qui a su s'imposer au niveau national comme une scène de référence. À découvrir, les 8 et 9 février, *On va tout rendre*, de la chorégraphe et performeuse Gaëlle Bourges. Sur le site de l'Acropole d'Athènes, les six cariatides qui soutiennent le temple d'Érechthéon sont en fait des copies. Les vraies statues sont au nouveau musée de l'Acropole, disons cinq d'entre elles. Il en manque une, à la suite d'un pillage...

[Plus d'infos au 04 67 14 55 98 ou ccu@univ-montp3.fr](mailto:ccu@univ-montp3.fr)



© F. Damerjii



03. Mosson

LES PETITES MAINS VERTES

Un espace vert de plus de 800 m² est l'objet depuis plusieurs années des soins particuliers de l'association Les 4 chemins. Mis à disposition des habitants de la résidence Oxford, par le bailleur Hérault Logement, il abrite depuis un potager pédagogique pour les enfants. Cette opération, baptisée *Les petites mains vertes*, a été initiée par Kamel Bara : « *Le but est de positionner l'enfant en tant qu'apprenti jardinier, capable de reconnaître les plantes, de manier les principaux outils et de comprendre le cycle de la vie.* »

les4chemins.net



07

07. Croix d'Argent

LA SECONDE VIE DU SAPIN DE NOËL

Installé sur la place de la Comédie pendant les fêtes, le sapin majestueux a été découpé par une entreprise spécialisée. Ensuite, il n'a pas rejoint un parc à sapins, pas davantage une déchèterie. Car il connaît une seconde vie. Sous l'impulsion de Stéphane Jouault, adjoint au maire délégué à la Nature en ville, le tronc a été orienté vers le centre de loisirs de l'école Churchill, à Estanove. Charge aux enfants d'en faire des totems, statues ou autres bordures. Quant aux branches, elles ont fait le régal des brebis d'une bergerie de Saint-Mathieu-de-Trévières.



©DR

06

06. Centre

UNE MONNAIE D'ÉCHANGE : LE TEMPS

Aide à la cuisine, garde d'animaux, conseil de voyage, lavage de voiture, montage d'un meuble... L'Accorderie présidée par Brigitte Reynaud est un réseau d'échanges de services fondé sur une monnaie sociale : le temps. Telle une banque, chaque habitant recense ses compétences et peut disposer de celles des autres selon le principe d'une heure de temps donnée égale à une heure de temps à utiliser. Ces services échanges sont une porte d'entrée à la création du lien social avec un souci de mixité sociale et intergénérationnelle en développant le pouvoir d'agir.

accorderie.fr



©Brigitte Reynaud

04. Cévennes

UN CONSEILLER NUMÉRIQUE À VOTRE SERVICE

Pour lutter contre la fracture numérique, la Ville, la Métropole et le CCAS de Montpellier ont recruté douze conseillers numériques France services pour orienter, former et accompagner les habitants de la Métropole dans leurs démarches informatiques en ligne. Dans le quartier Cévennes, François Pouzergues, conseiller numérique, est à votre service au sein des Maisons pour François Villon, Fanfonne Guillaume et Paul-Émile Victor pour vous assister dans vos démarches administratives : CAF, impôts, TaM, création d'une adresse mail, réseaux sociaux... Une aide personnalisée, à la demande et sur rendez-vous.

Plus d'infos : mpt.villon@ville-montpellier.fr ;

mpt.guillierme@ville-montpellier.fr ;

mpt.victor@ville-montpellier.fr

05. Prés d'Arènes

AU JAM, LE JEUDI C'EST GRATUIT !

Les jeudis, munissez-vous de votre plus beau sourire et de votre pass vaccinal et allez faire un tour au JAM. Les concerts y sont gratuits, ces jours-là. C'est même devenu une tradition. La salle de spectacle de l'école de musiques, située à la Restanque, accueille plus de 80 concerts chaque année, soit deux à trois concerts par semaine en moyenne. Ceux en entrée libre permettent de promouvoir des formations issues de l'école du JAM, des groupes émergents et ainsi de présenter au public de nouvelles créations. Attention ! Le stationnement étant limité rue de Lesseps, privilégiez le tram (ligne 4, arrêt Saint-Martin), le vélo et le covoiturage.

lejam.com



05

©DR

Pignon sur rue

Rue Chaptal

À travers cette rubrique, nous partons à la découverte des rues de la ville. La rue Chaptal, entre le cours Gambetta et le boulevard Renouvier, vit au rythme de nombreuses associations.



©C. Marson

NANCY REDON ET LUCY USSEGLIO

La Gerbe, historique

Doyenne de la rue, l'association La Gerbe, labellisée jeunesse et éducation populaire, s'est installée en 1911 rue Chaptal. Nancy Redon, sa directrice et Lucy Usseglio, animatrice, s'activent avec leur équipe pour proposer de multiples activités dans le quartier : une crèche, un accueil de loisirs, du scoutisme, la mise à disposition de salles pour des associations... et plus récemment de l'accompagnement de projets et un espace jeunes. Près de 400 adhérents font vivre ce lieu rare et précieux pour toutes les générations.

lagerbe.com

Un peu d'histoire

Le savant lozérien Jean-Antoine Chaptal (1756-1832), ministre de l'Intérieur sous Napoléon Bonaparte, a donné son nom à une rue et une impasse (près de la Préfecture) à Montpellier. Étudiant en médecine de 1774 à 1777 à Montpellier, c'est finalement la chimie qui le rendra célèbre avec notamment la chaptalisation, procédé permettant d'augmenter par sucrage la teneur en alcool des vins. Il est également, en 1782, le fondateur de l'usine de produits chimiques de La Paille, en bordure du ruisseau éponyme, qui a donné son nom à une Cité et une rue du quartier Figuerolles.



Au 23 de la rue, le Dauphin de Dominique Secondy propose une cuisine de marché généreuse appréciée dans le quartier depuis près de 20 ans.

28



© C. Marson

PATRICK LÉONE

Un maître des arts martiaux français

C'est en enseignant les arts martiaux français à Croco gym que Patrick Léone a mis la première fois le pied rue Chaptal au début des années 2000. Aujourd'hui, c'est toute sa famille – sa femme Dominique, ses filles Megan et Claire, son gendre Julien – tous formés maison – qui enseignent *boxe française*, *canne de combat* ou encore *sabre laser* (photo) dans leurs propres locaux, au club Caméléon. « *Nous sommes un club dynamique de près de 200 élèves. Mais avec la peur de la Covid, nous en avons perdu. La période est difficile pour les associations. Pourtant, nous sommes là pour remettre en forme les gens, dans leur corps et dans leur tête, les soutenir, les rendre plus forts face à l'adversité et la maladie* », explique ce professeur – instructeur reconnu bien au-delà du quartier.

cameleon-afsl.com

10



© C. Marson

ALEXIS NIVAUT ET PHILIPPINE POLI

Du local et du bio à Basilic & Ciboulette

Longtemps connu sous l'enseigne Chez Marilou, une Australienne de naissance militante des produits locaux, Alexis Nivault et Philippine Poli ont pris la suite du 10 rue Chaptal il y a deux ans. « *C'est un ami qui avait racheté cette épicerie de quartier, mais il s'est vite rendu compte qu'il n'était pas fait pour ça* », confie Alexis Nivault, qui tient également depuis 2015, la boutique de prêt-à-porter Alessio, rue de l'Ancien Courrier. « *Je me suis pris de passion pour ce commerce de proximité, le marché gare trois fois par semaine, le choix des produits locaux ou bio...* », s'enthousiasme-t-il, plein de projets en tête pour faire vivre la rue.

facebook.com/basilicetciboulette.mtp

© C. Marson

04



© C. Marson

PATRICIA LOUBIÈRE

Mozaïk Danse à La Salle

Chaleureuse, la salle de la danseuse chorégraphe Karina Pantaleo accueille de nombreuses associations depuis vingt ans. Mozaïk Danse, une compagnie spécialisée dans la danse inclusive intervenant dans la région au travers d'actions de transmission, de création et de valorisation, en a fait son QG depuis 2014. « *Cette salle a une âme, avec un vrai parquet, des miroirs à l'ancienne... Elle a l'avantage d'être en centre-ville et accessible, ce qui est rare. J'ai toujours beaucoup aimé enseigner à cet endroit* », confie Patricia Loubière, fondatrice et directrice artistique de l'association qui propose notamment des ateliers pédagogiques, tous les lundis soir, regroupant des personnes en situation de handicap et danseurs (ses) sans handicap. Mais aussi des stages, des formations, un festival, des créations chorégraphiques... toujours pour créer du lien et favoriser la mixité au sens large.

mozaikdances.fr



Notre sélection d'agenda

Toute l'actualité des Maisons pour tous sur montpellier.fr/maisons-pour-tous

Journée de la Fraternité

Samedi 19 février, de 8h à 18h, la MPT Jean-Pierre Caillens et le comité technique Tournezy vous convient, place de Tibériade : vide-greniers, grillades, concert avec les Gipsy du Midi. Entrée libre.

Infos : 04 67 42 63 04

Ateliers informatiques pour seniors

Tous les lundis, du 7 mars au 6 juin, la Maison pour tous Albert Camus (Mas Drevon) accueille le programme d'ateliers numériques organisé par l'association *Mosaïque, des Hommes et des Jardins*. Ce cycle de formation, à destination des 60 ans et plus, apprend à mieux maîtriser son ordinateur, tablette, smartphone... Adhésion : 20 euros.

Infos : 06 10 30 85 47

LABO ARTISTIQUE : LA SÉLECTION 2022



Dispositif de soutien à la création musicale de la Ville de Montpellier et porté par la Maison pour tous Léo Lagrange, le Labo Artistique permet chaque année à ses lauréats de bénéficier d'un accompagnement personnalisé. Avec un enregistrement en studio et la sortie d'une compilation au mois de mai.

- **Quincy Gane (créole/folk)** : le chanteur/guitariste du groupe pop punk montpellierain Unicorn Samourai troque sa guitare électrique pour un instrument acoustique et délivre un savant mélange de pop folk et de musique antillaise.
- **Deer (folk/musiques du monde)** : compositeur interprète multi-instrumentiste, Deer propose une folk brute et métissée qui lui vient de son amour pour les musiques du monde.
- **Late On Monday (pop/soul)** : Thana-Marie au chant, Francisco à la basse, Jérémie à la guitare et Paul à la batterie...

Infos : Maison pour tous Léo Lagrange – 155 rue de Bologne – 04 67 40 33 57

Concours de mode De fil en Aiguille

Plus de 56 dossiers de candidatures soumis pour l'édition 2022. Lourde tâche pour le jury du 10^e concours de créateurs de mode organisé par la Maison pour tous Mélina Mercouri. 17 candidats ont été retenus. Leurs créations seront présentées le 25 mars lors du défilé concours organisé cette année sur le thème « Poudre aux yeux ». Avec deux prix à la clé : le prix du jury, composé de professionnels du milieu de la mode, et le prix du public. (Les candidats retenus : Axelle Louis Coulet ; Inge de Vries et Christine Collin ; Sammy

Ladjouzi ; Eoline Puthod ; Stéphanie Mondillon, Lou-Ann et Margot Castet ; Jacqueline Sentenac ; Dariane Gokdemir et Thomas Dagier ; Nina Cabooter et Amandine Marin ; Weyna Mory-Anifa ; Roksane Cremoux et Evi Charpigny ; Zoé Ratandra ; Pauline Murati et Kylian Morchoisne ; Fabio Ronin et Ines Jobert ; Pablo Martinez et Mathieu Agonayan ; Rihab Karouia ; Habiga Kholiti et Houda Belaizi ; Céline Terrier et Brandon Lim).

Infos : Maison pour tous Mélina Mercouri – 842 rue de la Vieille Poste – 04 99 92 23 80



Boulevard des Arceaux : on pédale dans les deux sens

QUOI → Des aménagements ont été réalisés en fin d'année sur le boulevard des Arceaux. Désormais, la voie de droite en direction du centre-ville est réservée aux bus et aux vélos. Côté commerces, le stationnement a été réorganisé en long. Cela a permis l'installation d'une piste cyclable dans le sens montant entre les arbres et le trottoir.

OÙ → Ces installations concernent la portion entre le boulevard des Arceaux depuis le boulevard Benjamin-Milhau jusqu'à la place Max-Rouquette. La circulation automobile a été réduite de trois à deux voies pour casser les vitesses.

POURQUOI → Cette reconfiguration s'inscrit dans la démarche du quartier apaisé des Arceaux et elle est en connexion avec les travaux de la rue Saint-Louis. Elle préfigure aussi la future ligne 3 de Bustram, entre Peyrou/Arc de Triomphe et le palais des sports Pierre-de-Coubertin.

ET AILLEURS → Une piste cyclable à sens unique a également été aménagée de façon temporaire dans la rue de la Jalade (depuis l'avenue Bertin-Sans jusqu'à celle de Sabatier-d'Espeyran), quartier Hôpitaux-Facultés. Réalisée côté gauche, elle vise surtout à sécuriser, par une bordure séparée de la chaussée, les cheminements piétons et vélos vers les écoles Eugène Pottier et Charlie Chaplin.



© H. Rubio

En cours

RUE PELLICIER

À Figuerolles, le chantier de la rue Pellicier se poursuit. Les travaux concernant les réseaux humides ont été plus longs que prévu car les interventions sont effectuées sur des réseaux très anciens. Cette partie a été achevée en janvier. Désormais et jusqu'à la mi-mai, le chantier sera consacré aux interventions des concessionnaires GRDF et Orange puis aux travaux de voirie de cette future zone de rencontre. La réouverture de cet axe aux voitures ne pourra être communiquée qu'après la réalisation des travaux. Ceci afin de tenir compte d'éventuels aléas de chantier. Aussi, les déviations restent en place pour rejoindre le secteur de Gambetta. Par ailleurs, des travaux connexes doivent être conduits en amont de la rue Pellicier (rue du faubourg Figuerolles, place Salengro et rue Daru) pour parfaire les aménagements d'espaces publics. Le nouveau visage du cœur de Figuerolles sera pleinement révélé en juillet.



© L. Séverac

Stade Philippidès : rénovation de la piste

La Ville de Montpellier va engager la régénération de la piste du stade d'athlétisme Philippidès. La précédente opération du genre date de plus de dix ans. Il s'agit à la fois de répondre aux exigences techniques nécessaires au pôle national de préparation olympique (PNPO) mais aussi à l'accueil des délégations olympiques et paralympiques du monde entier, dans le cadre des Centres de Préparation aux Jeux (CPJ), avant Paris 2024. Le coût de cette opération est estimé à 750 000 euros TTC. Les travaux se dérouleront durant l'été 2022. La future piste sera de couleur bleue et connectée.

Majorité municipale

SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET RÉPUBLICAIN

« L'exigence artistique pour tous ! »

→ **Julie Frêche, présidente du groupe Socialiste, Écologiste et Républicain**

La culture est au cœur de nos préoccupations. Elle en indique le sens et décline notre méthode. Depuis juillet 2020, la solidarité est au cœur de notre action : solidarité envers les acteurs culturels en soutenant notamment les professionnels privés ; solidarité lors du confinement avec la campagne « *Le printemps est inexorable* » ; solidarité avec les créateurs locaux lors de l'opération Art station ; solidarité avec les chantiers de résidence d'artistes pour accompagner les professionnels dans la création.

Notre souci de solidarité envers les artistes indique aussi notre souhait d'hospitalité à leur endroit. Aussi, l'inauguration de la cité des Arts en 2021 souligne notre désir de transmission, d'apprentissage et d'excellence pour toutes les générations, notamment les plus jeunes. Montpellier doit redevenir une terre d'hospitalité pour les artistes et la création. Nous y œuvrons par une programmation exigeante, riche et ambitieuse pour notre ville ! »

CHOISIR L'ÉCOLOGIE À MONTPELLIER L'écologie qui agit

→ **Manu Reynaud, président du groupe Choisir l'Écologie à Montpellier**

Les élu.es écologistes vous souhaitent une bonne année 2022, qui nous l'espérons, permettra de construire une société plus écologique, plus juste et plus apaisée.

2022 continuera à être marquée par la concrétisation de projets initiés en 2021 et le lancement de nombreux autres. Parmi eux, le Territoire zéro chômeur, l'inauguration d'un observatoire de lutte contre les discriminations, les Agoras du savoir pour les jeunes, la concertation pour l'aménagement du Parc Montcalm, la poursuite du projet AgriParc des Bouisses, le lancement du premier tiers lieu alimentaire solidaire, la mise en place de la charte de l'éco-responsabilité, la poursuite de la plantation d'arbres, le développement de pistes cyclables sécurisées, le bio dans les cantines scolaires, la réduction de la pollution lumineuse, le déploiement de composteurs de quartiers, l'hôpital de la faune sauvage. Nous menons l'ensemble de ces projets en étant à vos côtés car l'écologie qui agit, c'est aussi vous.

COMMUNISTE ET RÉPUBLICAIN

Pour des écoles ouvertes et sécurisées

→ **Hervé Martin, président du groupe Communiste et Républicain**

Il est impératif de maintenir les établissements scolaires ouverts et sécurisés. Depuis bientôt deux ans que le virus circule, le Gouvernement n'a rien fait pour garantir de bonnes conditions d'apprentissage dans tous les cycles de l'éducation. Le chaos régnant dans l'Éducation nationale est le résultat d'un État refusant de prendre ses responsabilités dans la crise sanitaire : remplacements insuffisants pour les enseignants malades, poids du dépistage et de l'isolement à la seule charge des familles, protocoles sanitaires déconnectés du réel... Le Gouvernement se félicite d'avoir maintenu les écoles ouvertes, mais à quel prix ? La publication du protocole sanitaire dans la presse la veille de la rentrée, sans concertation avec les organisations représentant les personnels d'éducation et les parents d'élèves, est un marqueur de mépris insupportable envers acteurs et usagers de l'école républicaine. Il faut remettre des moyens et de l'humain dans le service public de l'éducation !

Tribunes



Opposition municipale



CITOYENS, DIVERS GAUCHE ET ÉCOLOGISTES

Des promesses, toujours des promesses...

→ **Abdi El Kandoussi, président du Groupe « Montpellier Citoyens » – Citoyens, Divers gauche et Écologistes**

Il y a moins d'un an, M. Delafosse annonçait « en grande pompe » le plus important projet de mobilité hydrogène de France pour septembre 2023. Quelques mois après, le projet d'achat de 51 bus à hydrogène est abandonné, et les 18 millions de subventions de l'appel à projets ADEME sont perdus. Les bus « écologiques » à hydrogène trop coûteux sont remplacés à la hâte par des bus électriques classiques. Le projet est repoussé en 2025, encore un renoncement ! La filière hydrogène est abandonnée alors qu'elle est une solution innovante et vertueuse pour les transports décarbonés : encore un exemple de manque d'ambition. De plus, les bus-trams circuleront en voie réservée sur à peine plus de 50 % des 57 km des lignes. Lorsqu'on connaît les difficultés de circulation depuis 2 ans sur Montpellier, les bus-trams seront coincés dans les embouteillages (les temps de transport ne seront pas garantis, ni les fréquences) et les potentiels usagers des transports en commun préféreront leur voiture. Les nouveaux tracés, annoncés plus directs, risquent d'éloigner les clients actuels des futurs arrêts de bus. M. Delafosse clamait, à qui voulait l'entendre, qu'il réaliserait la ligne 5 de tramway en 3 ans : il l'annonce pour 2025 donc 5 ans de travaux sont nécessaires, sans oublier les 3 ans de travaux de reprise des réseaux d'assainissement sur la route de Mende (commencés sous le mandat Saurel en 2018) et les acquisitions foncières. Tout ceci n'est pas sérieux, beaucoup de « bla-bla » depuis 2 ans et des annonces avortées. Autre annonce qui a du plomb dans l'aile et passée sous silence, malgré le vote en conseil de métropole, il y a plusieurs mois du passage de TAM en Société Publique Locale au 1^{er} janvier 2022, cela n'est pas effectif. Les discussions avec les actionnaires sont au point mort. La communication ne fait pas avancer les projets, pire, quelques mois après, ces mêmes projets sont repoussés aux calendes grecques.

LE CŒUR ET L'ACTION

→ **Mohed Altrad, président du groupe Le Cœur et l'Action**

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.

MOUVEMENT NOUS SOMMES

→ **Alenka Doulain, conseillère de Montpellier, mouvement Nous Sommes**

Aucun texte n'est parvenu à la rédaction avant le bouclage.



ISABELLE LAFFONT

Née le 24 octobre 1965
à Toulouse
Mariée
Trois enfants

Doyenne de la faculté
de médecine de Montpellier



Agir sur la médecine de demain à travers la formation et la recherche



Médecin humaniste



Engagements forts

Les éléments qui la caractérisent sont à l'image de la médecine qu'elle pratique : l'humanisme, la bienveillance, le partage. Isabelle Laffont vient d'être élue doyenne de la Faculté de médecine. Sa vision de la médecine de demain et des innovations en santé ont été déterminantes. Elle découle d'une carrière marquée par des engagements et choix forts. Tant au niveau de la pédagogie que de la recherche : lors de ses études à Paris dont elle ressort diplômée en Médecine physique et de réadaptation (MPR) en 1995, après une première partie de carrière à l'hôpital de Garches, lorsqu'elle devient praticienne hospitalière au CHU à Montpellier en 2008, ou à la suite de sa nomination au titre de Professeur des universités – Praticienne hospitalière en 2011.

Intelligence collective

Sa spécialité : la performance, la médecine destinée à apporter la meilleure capacité fonctionnelle et la meilleure qualité de vie aux personnes victimes d'un accident de la vie ou de la route. Une discipline à l'interface d'autres spécialités, et qui fait appel à des équipes pluri-professionnelles de rééducation, qu'elle coordonne en qualité de chef de service. *« J'ai l'habitude des projets collectifs et de la gestion des équipes, et j'aime ça. Je crois en l'intelligence collective, aux organisations distribuées, à la responsabilité sociale. »* Isabelle Laffont ne sera pas 100 % doyenne, elle garde une activité clinique au CHU avec une quotité de temps moindre. Son ambition est de participer activement aux évolutions de la médecine, d'agir sur le système de santé, à travers la formation, la recherche.

Plafond de verre

Bien sûr, à la Faculté de médecine de Montpellier, d'autres femmes qu'elle ont eu les honneurs : la première diplômée, la première professeure... Néanmoins, en 802 ans d'histoire de cette plus ancienne Faculté de médecine au monde, Isabelle Laffont est la première femme à exercer la fonction de doyenne. *« Je suis en fait la première candidate à ce poste. Beaucoup de femmes auraient pu l'être avant moi, mais elles n'ont même pas envisagé qu'elles pouvaient le faire. Conséquence de l'implicite sociétal et de l'éducation. Pour ma part, j'ai bénéficié de la contrainte paritaire à un moment de ma vie et cela m'a ouvert les yeux sur ce qu'il était possible de faire. J'espère que mon élection aura valeur d'exemple, même si la féminisation est déjà en marche, avec 60 % de filles en 2^e année de médecine. »*

© C. Ruiz





PAVILLON
POPULAIRE

RAYMOND

16 fév. – 24 avril 2022

DEPARDON

COMMUNES

f www.florigardi.com

Le Cros © 2021 Raymond Depardon / Magnum Photos



ENTRÉE GRATUITE

montpellier.fr/pavillon-populaire

M
Montpellier